



© AFP

## Projet de loi sur les OGM

écouter 1 min 48 sec

Réponses

### TRANSCRIPTION

AB : Ce matin, en France, un nouveau projet de loi va être présenté au Conseil des ministres.

JC : Il s'agit d'un projet de loi sur les organismes génétiquement modifiés, les OGM, en fait ces plantes dont on change des caractéristiques, soit pour en faire des médicaments, soit aussi par exemple des plantes qui résistent aux insectes. Ce projet de loi, Marie Duhamel, c'est la traduction en droit français, dans les lois françaises donc, de deux textes européens qui datent de 2001 et 2003. Et Marie, la France a mis pas mal de temps avant de passer à l'acte...

MD : En effet, c'est est le dernier pays de l'Union Européenne à traduire ces textes. Elle a déjà, la France a déjà été condamnée pour sa lenteur par Bruxelles qui vient d'ailleurs de la rappeler à l'ordre. Et alors en fait, ce qui accélère aujourd'hui le mouvement, ce sont les très lourdes amendes que la France devra payer si elle continue à ne rien faire.

JC : Alors, donc elle va faire quelque chose et à quoi sert ce projet de loi ?

MD : Alors ce texte vise à encadrer l'exploitation et l'expérimentation, les tests faits sur ces organismes génétiquement modifiés.

Alors en ce qui concerne les OGM cultivés pour être vendus, comme le maïs par exemple, ils devront obtenir une autorisation de mise en vente sur le marché. Ces produits alimentaires devront aussi porter l'étiquette OGM.

Enfin, les agriculteurs devront désormais déclarer le nombre de champs qu'ils vont exploiter ou qu'ils exploitent.

JC : Et pour les OGM qui servent la recherche ?

MD : Alors, pour cultiver ces organismes génétiquement modifiés, il y aura auparavant des consultations du public et l'agriculteur là encore devra obtenir une autorisation.

JC : Alors Marie, est ce que ce projet satisfait tout le monde ?

MD : Pas vraiment, non. La Confédération paysanne, un syndicat agricole, demande un délai de 10 ans pour permettre aux scientifiques d'évaluer les effets que pourraient avoir les OGM sur l'environnement ou sur la santé humaine.

D'ailleurs les scientifiques eux-mêmes souhaitent qu'on laisse du temps à la recherche.